

Homélie 2^e dimanche TO - Année B

(Cathédrale 17/01/2021)

« Que cherchez-vous ? » Les disciples ont eu confiance en Jean-Baptiste qui leur a indiqué que Jésus est l'envoyé de Dieu. Nous avons mis notre confiance dans le témoignage de nos parents, de chrétiens que nous avons rencontrés, de l'Eglise qui nous a guidés ; et nous avons décidé de suivre Jésus, nous aussi. « Que cherchez-vous ? » Voilà une question que nous pouvons laisser résonner dans nos vies, dans nos esprits, ce matin. Nous cherchons à nourrir notre foi, à donner sens à nos vies. Nous cherchons le bonheur dans l'avènement d'un monde à l'image du Royaume de Dieu. Mais plus profondément, sans forcément savoir l'exprimer, nous cherchons à rencontrer Dieu. Un peu comme les disciples qui répondent à Jésus par une autre question « où demeures-tu ? » Car la question fondamentale pourrait bien être « où donc est Dieu ? », « où peut-on le rencontrer ? », « Est-il vraiment présent à la vie des hommes et des femmes de notre temps ? »

Le petit Samuel dont il était question dans la 1^e lecture ne sait pas encore que Dieu peut venir à sa rencontre dans le silence et la solitude ; il ne sait pas encore que Dieu veut lui parler au plus intime de son cœur. En suivant Jésus, les disciples vont découvrir que Jésus passe du temps dans la prière, dans un cœur à cœur avec son Père. Jésus demeure dans cette relation constante avec celui qui est sa source et son but. Et, tout au long de l'Évangile, nous pouvons voir Jésus dans cette attitude fidèle - quelles que soient les heures plus ou moins sombres de son itinéraire - à la rencontre des hommes, jusqu'à sa Passion et jusqu'à la croix. Jésus se laisse totalement animer et conduire par l'Esprit qui est en lui et qui l'unit à son Père.

« Où demeures-tu ? » Et Jésus répond « : « Venez et vous verrez ». C'est en suivant Jésus que l'on découvre qu'il demeure dans l'obéissance filiale à son Père. Il écoute la volonté de son Père pour conduire sa vie et sa mission au milieu des hommes. Il n'est pas centré sur lui-même mais sur ce que veut son Père. Il ne se détourne pas du chemin de bonheur qui lui est offert même si ce chemin doit passer par le renoncement et le don de sa vie. Il est vraiment « l'agneau de Dieu » que désigne Jean-Baptiste puisqu'il va donner sa vie par amour des Hommes et par amour de son Père. Il va montrer que l'amour de Dieu peut aller nous chercher jusque dans le péché et la mort ; et, dans le même temps, il va montrer qu'il nous est possible, à nous aussi, d'aimer en réponse à cet amour qui nous est donné gratuitement sans aucun mérite de notre part. « Les disciples accompagnèrent Jésus, ils virent où il demeurait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là ».

Comment pouvons-nous discerner où demeure Jésus ? Comment pouvons-nous reconnaître sa présence ? Comment est-il possible de savoir ce que Dieu veut ? Il est là au cœur de notre liberté quand nous avons des décisions à prendre et des

choix à faire, quand nous avons des réponses à donner aux appels que nous entendons. La Bible et la parole de l'Église peuvent nous éclairer comme Eli l'a fait pour Samuel, comme Jean-Baptiste l'a fait pour les disciples. Les échanges vécus fraternellement avec d'autres ainsi que le silence de la prière personnelle peuvent nous aider à y voir plus clair sur ce que nous avons à vivre pour être heureux et pour transmettre le bonheur autour de nous, pour vivre l'obéissance au Père.

André a perçu cela dans sa rencontre avec Jésus. Alors il va en parler à son frère Simon pour l'amener à Jésus. Et Simon recevra alors le nom de Pierre. Car notre vie est vraiment bâtie sur le roc lorsqu'elle s'enracine dans l'amour. Notre vie ecclésiale se construit sur du solide lorsqu'elle se nourrit de la Communion pour ne pas rester contrée sur elle-même mais être ouverte à tous. André n'a pas gardé pour lui son expérience : il l'a partagée. Notre façon d'être, personnelle ou/et ecclésiale, est-elle invitante pour ceux que nous côtoyons ? Nous avons eu le bonheur de rencontrer Dieu. A qui oserons-nous dire **cette semaine** : « Viens voir, tu ne seras pas déçu ? »

Abbé François GOURDON,
votre curé.